

# Il n'y aura pas de 34<sup>ème</sup> ...

---

\_Né par la volonté de changer le monde en produisant de l'éducation pour « enfants du Juge », le métier de Guy Delhasse s'en va définitivement après 33 années d'engagement professionnel...

---

*Adeu, adieu à toi...*

Oui, j'ai décidé de quitter mon métier. Un passionnant métier dans un drôle de monde : éducateur spécialisé. Oui, j'ai éduqué les enfants des autres depuis le 10 octobre 1979. En signant mon seul et unique contrat professionnel, je ne savais rien de lui. Je ne savais rien de moi non plus. Et je ne savais rien des dix-huit garçons et filles qui, visiblement, m'attendaient au tournant.

Je m'y étais préparé à ce métier en deux rapides et légères années de formation, quelques stages, un travail de fin d'année et un examen de passage en musique. Et puis j'y suis rentré par la grande porte des idéaux, par des envies de changer la société, d'apporter toutes mes énergies de pro à ces gosses dont les regards me paraissaient, en 1979, plus tristes qu'une pluie d'automne. C'était des enfants « placés par le juge ». La maison perchée sur une colline à l'ombre d'une belle-fleur était un « home ». Et les éducateurs étaient si barbus qu'ils me semblaient sortis de Woodstock.

Trente-trois ans plus tard, tout a changé ? Je ne sais. Je me sens fourbu comme si j'avais marché à travers mille paysages sans me retourner. Car un métier pareil, ça use, ça use les souliers. Un métier d'engagement, ça vous déboîte les épaules, vous brûle les tripes, vous massacre le cœur, vous tord les boyaux. Eduquer ? Vous vous imaginez ? Conduire ces jeunes vers l'âge adulte de la maturité, de la pleine responsabilité.

On m'a dit si souvent : « mais les enfants ne sont-ils pas plus difficiles qu'avant » ? Avant quoi ? La guerre 14, le déluge, mai 68 ? Ne leur jetons pas la pierre, à la jeunesse, c'est trop simple. Eduquer est un verbe qui a toujours été difficile à conjuguer à tous les modes et tous les temps. Et puis...

Et puis, c'est moi, le « difficile », l'éducateur, le pro qui sait tout. Si nous ne réussissons pas à leur injecter la joie d'entreprendre, la fierté d'être humain, la densité d'être avec d'autres, à quoi bon les accabler, les jeunes ? Nous sommes les enfants de la société d'abondance, la première génération

occidentale qui ne doit plus avoir peur de la guerre, du manque, de la faim...

Mais je m'emballe encore. J'ai tout écrit dans mes livres, quatre au total (1). J'ai tout dit dans des conférences, des interventions devant des étudiants. Le temps du présent est celui du passage de témoin à des collègues plus jeunes qui vont comme moi assurer du sourire et du bien vivre aux jeunes de demain. Le métier ne recule pas, il est comme toujours au centre d'une dynamique sociale qu'il faut apprivoiser. Et même si ce bon vieux Albert au crane cabossé n'est plus là pour nous secouer, il faut reprendre la lecture de ses livres, réentendre ses paroles et surtout, se réapproprier la valeur d'humanité qu'il donnait à l'éducation...

Oui, j'ai décidé de couper l'herbe sous le pied de mon métier. Il n'y aura pas de 34<sup>ème</sup> année. Mes souliers sont usés, mes paupières sont brûlées par le sel marin. Je laisse des souvenirs de rire et de bonheur d'avoir fait mon, métier sans éclat particulier que d'avoir tenu le cap durant 33 ans. J'espère que je fus un bon conducteur d'humanité en transformant leurs regards tristes en rayons de soleil. Et qu'ils sont tous et toutes capables de distribuer autour d'eux plein de sourires, de chansons et de joie d'exister dans ce vraiment drôle de monde.

Pour fêter l'éducation spécialisée, invitation à tous et toutes le 10 octobre à la cafétéria du Trianon, à Liège, dès 19h30. Philippe Gaberan (2) vient de France et les huiles de l'Aide à la Jeunesse seront là pour boire un coup à la santé de mon vieux métier. *Adeu*, chantait Pierre Rapsat. Et bien adieu à toi, mon vieux métier !

(1) *Dernier titre disponible, « Quatre saisons d'un éducateur spécialisé », éditions Couleur Livres, 2012*

(2) *Ecrivain, conférencier, chroniqueur, auteur de « Cent mots pour être éducateur », éditions Erès 2008.*